

Patrimoine et mémoire protestants

Protestant heritage and memory

Protestantisches Gedenken und Kulturerbe

Jérôme Ruch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2597>

DOI : 10.4000/alsace.2597

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 7 novembre 2017

Pagination : 235-261

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jérôme Ruch, « Patrimoine et mémoire protestants », *Revue d'Alsace* [En ligne], 143 | 2017, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 23 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2597> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2597>

Ce document a été généré automatiquement le 23 mars 2020.

Tous droits réservés

Patrimoine et mémoire protestants

Protestant heritage and memory

Protestantisches Gedenken und Kulturerbe

Jérôme Ruch

- 1 Le 500^e anniversaire est célébré et la Caravane de la Réforme passe... avec Martin Luther à son volant. L'affiche annonçant le grand événement spirituel et culturel (à Strasbourg du 7 au 9 avril 2017) avait de quoi surprendre certains, de quoi amuser d'autres. Au programme, plus de soixante manifestations étaient proposées, dont des moments partagés autour de concerts, d'expositions, de temps d'échanges ou encore, de temps de rencontres. La « Caravane¹ » s'inscrivait ainsi comme l'un des points d'orgue des commémorations du mouvement initié par le jeune moine augustin Martin Luther, et dont nous vivons aujourd'hui encore les développements.
- 2 Riche de nombreuses sensibilités, le protestantisme est « l'unité dans la diversité », selon Frédéric Horning². Celles-ci sont tantôt libérales, tantôt plus traditionnelles, plus ou moins axées sur l'action sociale ou sur la liturgie, mais elles ont toutes pour valeur cardinale l'attention portée au prochain et au souvenir. Cette diversité se retrouve dans l'expression d'Yves Bizeul qui rappelle que la mémoire protestante n'est dans son histoire pas automatiquement une « mémoire triomphante³ ».
- 3 La commémoration est ce dont nous faisons mémoire, ensemble (la « co-mémoration »). C'est un moment de souvenir partagé autour de notre patrimoine, sous toutes ses formes, qui à la fois nous rassemble et nous distingue.
- 4 Le patrimoine est ce que l'on transmet d'une génération à l'autre, et fait donc appel à la notion d'héritage. On parle dans ce sens de « patrimoine génétique » ou encore de « patrimoine financier ». Il sera par conséquent ici question de ce que le protestantisme réalise et de ce qu'il transmet, matériellement, notamment en termes de bâtiments, et d'aménagements, et immatériellement, par les événements, les commémorations et aussi, par les technologies d'information et de communication. Les paroisses comme les administrations centrales produisent des archives et ont des bibliothèques d'une grande richesse, qui ne seront pas abordées ici. Il sera plus question du patrimoine architectural et des traditions.

- 5 Perpétuer le souvenir, garder en mémoire à perpétuité, prendrait-il chez les protestants une résonnance particulière ? Au cours du XIX^e et au début du XX^e siècle apparaît un renouveau spirituel, accompagné d'un nouvel élan mémoriel, particulièrement marqué en Alsace en raison du poids historique du protestantisme. Il convient donc d'observer les pratiques, anciennes comme actuelles, et de déterminer si une identité se lie au patrimoine et à la mémoire protestants.
- 6 En conséquence, s'il est question matériellement d'hommes et de lieux dans un patrimoine teinté d'une forte dimension historiciste depuis le XIX^e siècle, le patrimoine et la mémoire immatériels ont une place tout aussi importante, et sont commémorés sous diverses formes. Voyons enfin les perspectives. Sont-elles uniquement historiques ? centrées sur la seule communauté protestante ? ou bien portent-elles toujours en elles la dimension évangélisatrice initiale ?

Un patrimoine matériel : les références à la tradition historique

Historicisme et spiritualité au XIX^e et au XX^e siècles

- 7 Rappelons-nous qu'à l'époque du regain historiciste dans les arts, le patrimoine protestant n'échappe pas à cette tendance et aux références historiques qui touchent non seulement les vitraux des églises, mais qui gagnent aussi les éléments d'aménagement, et vont parfois jusqu'à guider les choix architecturaux.
- 8 Aux XIX^e et XX^e siècles se développe une iconographie spécifique, principalement dans les églises entièrement affectées au culte luthérien, que cela soit à la suite de travaux de restauration, d'agrandissement, ou à la fin d'un *simultaneum*.
- 9 L'église Saint-Martin de Westhoffen connaît dans ce contexte une campagne de travaux d'agrandissement (1869-1872) et de l'installation de vitraux supplémentaires. Aux fenêtres des deux nouvelles travées, Martin Luther et Philippe Melanchthon sont représentés⁴ dans l'esprit de cette fin de XIX^e siècle, appuyant ainsi son affectation au culte luthérien.

Weitbruch, vitraux des fenêtres hautes



Martin Luther affichant les 95 thèses à Wittenberg.

- 10 À Weitbruch⁵, en lieu et place de l'ancienne église simultanée, un nouveau lieu de culte sort de terre en 1875, décoré d'un cycle de vitraux dédiés à la Réforme. Dans huit des dix-huit baies que compte le nouveau bâtiment, apparaissent des représentations historiques inhabituelles parmi lesquelles (fig. 1-2) deux scènes représentant Martin Luther. La première nous montre le jeune moine en train d'afficher les thèses de sa dispute universitaire sur la porte de l'église de Wittenberg. Son regard interpelle le spectateur dans l'instant où, marteau en main, il tourne la tête comme appelé par un passant. Nous sommes ici presque dans une scène impressionniste tant l'atmosphère est saisie dans l'instant. Le second thème est bien moins fréquent : celui du débat entre Luther et Zwingli arbitré par Bucer au colloque de Marbourg. Deux facettes de l'histoire du protestantisme naissant qui mettent en avant des valeurs comme la diversité des points de vue et la confrontation des idées.

Weitbruch, vitraux des fenêtres hautes



Colloque de Marbourg, scène de débat entre Martin Luther et Ulrich Zwingli arbitré par Martin Bucer.

- 11 Attachons-nous au programme décoratif entièrement repensé de l'église luthérienne Saint-Pierre-le-Jeune à Strasbourg, qui représente un cas singulier. Après le départ en 1895 de la paroisse catholique qui occupait le chœur, l'ensemble de l'édifice est affecté à la paroisse protestante. Un vaste projet de restauration (1897-1904), mené sous la direction de l'architecte Karl Schäfer et sous l'égide du pasteur Guillaume Horning⁶, fait de l'église une œuvre d'art totale. L'espace et le décor intérieurs sont entièrement repensés, les vitraux des fenêtres hautes prennent des accents historiques et politiques en représentant les grandes figures de l'histoire biblique, chrétienne ou non, et les armes des familles patriciennes strasbourgeoises. Ainsi, Saint-Pierre-le-Jeune se présente à la fois comme un temple chrétien et comme l'un des panthéons strasbourgeois avec l'église Saint-Thomas.
- 12 L'exemple opposé se trouve à Weiterswiller, où la restauration de 1906⁷ a mis au jour des fresques du XV^e siècle et un décor de versets bibliques ajoutés lors du passage à la Réforme de cette église. Ces peintures ont été conservées et intégrées aux aménagements existants dans une volonté de valoriser tous les éléments historiques du bâtiment.
- 13 Certaines églises comportent un décor d'ensemble qui les rattache à la tradition et qui parfois ne manque pas d'originalité. Au début du XX^e siècle, le décor de l'église luthérienne d'Allenwiller⁸ est conçu par le pasteur Charles Michel dans un style néo-roman foisonnant, et influencé par l'art des icônes orientales. Nous trouvons ainsi de nombreux portraits peints des évangélistes et des apôtres Paul et Jean accompagnés de versets bibliques qui habillent les murs, et mènent au plafond de la nef où se trouve un Christ en mandorle, bordé de la confession de foi *Christus lebt, Christus regiert, Christus siegt, Christus triumphiert. Hallelujah. A(nno) D(omini) 1908*⁹. À cette occasion, sont aussi

installés des vitraux mettant en scène Martin Luther, Martin Bucer, et le *Stettmeister* de Strasbourg Jacques Sturm ainsi que, bien plus rare dans une église luthérienne, Jean Calvin. La paroisse d'Allenwiller se réclame ainsi de l'esprit des réformateurs strasbourgeois et de leur esprit de renouveau, car en réunissant les principales sensibilités du protestantisme, elle se rapproche alors de l'esprit novateur d'une des premières villes acquises à la Réforme.

- 14 Au cours de la même année 1908, la restauration de l'église de Balbronn a été l'occasion d'ajouter un décor peint dans le chœur. Les apôtres Jean, Paul et Pierre, ainsi que Martin Luther, y sont représentés en médaillon dans un style assez classique. Cet ensemble se trouve complété par une chaire en bois sculpté dont l'abat-voix est orné d'un verset tiré de l'évangile selon Luc (11, 28) : « Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent ». L'ajout de cette chaire particulièrement soignée, et la présence de l'Écriture ainsi mise en valeur, mettent l'accent sur l'importance de la prédication dans la liturgie et la place de l'évangile au quotidien.
- 15 À l'opposé, le parti-pris architectural de l'église Saint-Paul à Koenigshoffen¹⁰ construite en 1912 est très atypique. L'architecte du mouvement *Heimatschutz* Édouard Schimpf opte pour un répertoire iconographique peint et sculpté centré sur la vie du Christ et les évangélistes, aux côtés d'un programme de huit portraits monumentaux des réformateurs, dont Jacques Sturm et le roi Gustave Adolphe de Suède (fig. 3). Ces portraits anciens sont réalisés dans une facture contemporaine et sont placés au pied de la tribune sur des panneaux mobiles. Leur format et leur situation donnent à ces piliers de la Réforme une présence forte dans l'assistance, au point que l'espace intérieur de l'église semble être placé sous leur regard. Les références historiques et spirituelles contrastent ici avec un art qui se détache du répertoire traditionnel.

Saint-Paul, Koenigshoffen, portrait de Gustave Adolphe de Suède, par Louis-Philippe Kamm



- 16 En 1925, pour commémorer le 350^e anniversaire de leur adhésion à la Réforme, la ville de Colmar et la paroisse Saint-Matthieu ont ajouté un vitrail en oculus au-dessus de la porte située dans la partie sud du jubé où le pasteur Cellarius de Jebsheim est représenté en chaire lors de son premier prêche, en 1575. Un des intérêts de cette figuration, inspirée de la prédelle du retable de Lucas Cranach dans l'église de Wittenberg¹¹, est que le pasteur y apparaît sous les traits de Luther. Cette mise en scène veut témoigner d'un lien fort aux traditions et à la Réforme, d'autant plus que ce vitrail est réalisé à la manière du XVI^e siècle.
- 17 L'exemple de Baldenheim est tout à fait spécifique dans la cohabitation des styles. La restauration de 1992-1993 a mis au jour des peintures gothiques d'une exceptionnelle qualité qui ont été associées au décor daté de l'affectation de l'église au culte luthérien (fig. 4). En associant des programmes décoratifs d'époques différentes, les restaurateurs s'éloignent de la doctrine de l'unité de style chère à Viollet-le-Duc. Il n'est ici plus question d'atteindre la forme la plus complète ou la plus aboutie du bâtiment, mais d'en présenter l'histoire.

Baldenheim, un décor ancien conservé après l'adaptation de l'église au culte luthérien



- 18 Une toute autre option a été suivie pour l'église réformée de Mulhouse, où le bâtiment du Moyen Âge a été démoli pour faire place à un édifice conçu par Jean-Baptiste Schacre en 1859 et inspiré du gothique du XIV^e siècle. Cette nouvelle construction épouse la forme d'une vaste salle rectangulaire avec tribunes où les seuls rescapés du passé sont les verrières médiévales, les stalles du XVII^e siècle et quelques monuments funéraires. Ceux-ci sont conservés en tant qu'éléments patrimoniaux et intégrés à la nouvelle structure pour former un ensemble où les éléments historiques enrichissent le bâtiment du XIX^e siècle.
- 19 Les éléments de décor sont un signe évident d'appropriation des églises anciennes. Mais peut-on pour autant parler d'une empreinte apposée sur un bâtiment

nouvellement acquis à la doctrine et aux valeurs de la Réforme, comme pour identifier une sorte de « trophée » ? Pas sûr, car il s'agit pour une part de marquer l'adhésion à la nouvelle confession, sans omettre une dimension historique forte qui accompagne ici la promotion des valeurs du protestantisme.

Patrimoine protestant et mémoire profane

- 20 À la question « Qu'en est-il dans le domaine de l'architecture profane ? » l'architecte Otto Warth répond en partie avec le Palais universitaire de Strasbourg. L'installation des portraits en pied des réformateurs sur le pavillon d'angle nord-ouest n'est pas neutre historiquement et politiquement¹². Luther apparaît en bonne place, en couronnement de la façade principale, une imposante bible à la main, aux côtés notamment de Jean Sturm, alors que Calvin, Zwingli et Mélanchton sont relégués sur la façade latérale. Les personnages marquants de la Réforme sont présentés en vieillards sur la nouvelle université, en symboles de la réunion des grands esprits de l'histoire. Nul doute qu'ils ont vocation à relier la *Kaiser-Wilhelms-Universität* à l'université qui était encore au milieu du XVIII^e siècle, « municipale et luthérienne¹³ », pour mieux inscrire Strasbourg dans la tradition allemande. Toutefois, dans son esprit et son décor, le projet d'Otto Warth marque une certaine indépendance d'esprit de l'Université face à l'autorité impériale¹⁴, dont les références censées marquer la vocation « germanisatrice » du bâtiment¹⁵ sont alors choisies avec une certaine liberté. Plus universelles que strictement germaniques, nous trouvons notamment parmi celles-ci Calvin, Sturm, Liebig, qui ont des liens forts et connus avec la France. Apparaissent aussi les dates de fondations en chiffres romains sur le corps central du bâtiment qui relient l'université à l'Académie, ou encore la devise écrite en latin plutôt qu'en allemand¹⁶.
- 21 D'autres signaux liés à la mémoire protestante se retrouvent dans la société profane, par exemple en philatélie avec l'édition de timbres commémoratifs¹⁷ à l'effigie de Luther et Calvin pour le 375^e anniversaire de la Réforme en Sarre (1951), idem pour le 500^e anniversaire de l'université de Genève ; un timbre représentant Calvin a été édité en Afrique du Sud pour le 400^e anniversaire de son décès, un timbre français l'a été à l'occasion du 500^e anniversaire de la naissance de Calvin (en 2009, année Calvin). Ce dernier allie le portrait du réformateur à un extrait d'une de ses lettres sur la question des relations entre père et fils. Une commémoration de ce type n'est pas du seul ressort de la volonté de l'Église, mais engage plusieurs partenaires. Ceux-ci, en souscrivant à ce type d'opération de commémoration, célèbrent-ils un tournant de la société, un événement historique ou un renouveau spirituel ?

Du patrimoine à la spiritualité

- 22 La philosophie de l'entretien et de la restauration des édifices est aujourd'hui bien éloignée de son acception romantique. Cette dernière était en quête de l'état le plus complet du monument et « restaurer » rimait avec imaginer et recréer¹⁸. Les Églises de la Confession d'Augsbourg, qui sont des lieux de culte et de prédication, peuvent-elles exercer leur vocation d'évangélisation tout en assurant la promotion et la conservation de leur patrimoine ? À quelles problématiques les Églises sont-elles confrontées aujourd'hui ? Ces questions sont d'autant plus actuelles que plusieurs projets de restauration et de mise en valeur concernent des édifices affectés au culte luthérien à

Strasbourg : l'un est achevé, à Sainte-Aurélie, et trois autres sont en devenir selon trois axes différents à Saint-Thomas, Saint-Pierre-le-Vieux, et Saint-Pierre-le-Jeune.

Des projets pour les églises de Strasbourg

- 23 L'église Sainte-Aurélie, qui date de 1763, a connu une restauration complète de son intérieur conclue par un week-end d'inauguration, du 29 au 31 mai 2015. Tous les aménagements ainsi que les décors, dont les panneaux peints qui ornent la tribune, ont été restaurés, et l'orgue, attesté dès 1604, a été reconstruit par la maison Blumenroeder. Cette église a conservé son plan en *Predigtkirche*, contrairement aux églises Saint-Pierre-le-Jeune et Saint-Pierre-le-Vieux. Cette disposition, ainsi que son acoustique dépourvue d'écho, en font un endroit particulièrement adapté aux concerts d'orgue et de musique de chambre, pendant ou en marge des célébrations. Ici, la valorisation patrimoniale complète la vocation spirituelle de l'église.
- 24 L'aménagement intérieur de Saint-Pierre-le-Jeune date d'il y a un peu plus d'un siècle et nécessite aujourd'hui une restauration, ou tout au moins une importante opération d'entretien des peintures murales. Le projet est évalué à huit millions d'euros pour un programme d'intervention de dix ans environ¹⁹. Pour rassembler le fonds de concours qui incombe à la paroisse, une souscription en ligne a été ouverte et des manifestations de soutien sont organisées dans l'Église. Mais aujourd'hui, ce projet est à l'arrêt suite au retrait soudain des subventions publiques, ce qui compromet la pérennité du décor et des travaux déjà réalisés.
- 25 À Saint-Thomas, la situation institutionnelle associe le Chapitre de Saint-Thomas, propriétaire de l'église, la paroisse, qui en est l'affectataire, la Ville de Strasbourg et les services de l'État en ce qui concerne les abords et la politique générale du tourisme. Une réflexion est aujourd'hui engagée sur la gestion du flux de visiteurs (235 000 par an), autant que sur l'accueil spirituel en l'église. Cela implique de valoriser les richesses patrimoniales et culturelles pour les visiteurs en renouvelant l'accueil, tout en mettant la dimension spirituelle au cœur du projet. Tel est un des équilibres à préserver pour la valorisation du patrimoine de la « cathédrale du protestantisme ».
- 26 La situation patrimoniale de l'église Saint-Pierre-le-Vieux représente une sorte de synthèse des trois exemples présentés ci-dessus. En 1529, lorsque l'église devient luthérienne, les peintures murales sont recouvertes d'un badigeon afin de rendre l'endroit plus conforme à une esthétique très dépouillée. Après 1681, un mur est édifié entre le chœur, rendu au culte catholique, et la nef restée protestante. C'est à cette occasion que la nef fut réorganisée en *Predigtkirche* avec la construction de la tribune. Enfin, l'espace intérieur est réaménagé en profondeur lors de la création de l'association « La Croisée des chemins » entre 2000 et 2004, pour permettre à cette dernière d'accueillir les familles et groupes de jeunes ; la partition des espaces et l'installation de bancs mobiles dans la nef avaient été pensées pour ces nouvelles fonctions. Lors de la mise en œuvre du projet, les peintures médiévales mises au jour dans l'église n'ont pas été entièrement dégagées et ont été conservées en l'état. Lorsque ce programme d'accueil s'est arrêté en raison de son changement d'orientation, l'église est restée en recherche d'une nouvelle affectation jusqu'au projet actuel qui aboutira en 2017-2018. Cette nouvelle installation associera l'accueil pastoral et l'aspect culturel dans ce lieu à haute valeur historique.

- 27 Ainsi, ces projets spécifiques à des stades d'avancement différents, pour des objectifs propres sont en cours de réalisation dans les églises strasbourgeoises. Il s'agit de répondre à la demande touristique, de préserver le patrimoine architectural tout en rendant les églises accessibles dans leur dimension patrimoniale et spirituelle. En somme, de garder la vocation évangélisatrice de ces endroits, sans en faire des musées.

Présenter le patrimoine

Une mémoire muséalisée ?

- 28 À l'époque révolutionnaire, l'émergence de la notion de monument historique s'accompagne d'un phénomène de « muséalisation » générale du patrimoine national²⁰. Cela revient à le séparer de sa fonction première pour en valoriser la dimension pédagogique, sociale et historique. Mais peut-on réellement parler de « muséalisation » du patrimoine et de la mémoire protestants ?
- 29 À Strasbourg, Carl Schäfer remanie profondément l'église Saint-Pierre-le-Jeune en mettant en œuvre les usages de son époque²¹, en optant pour un projet dont l'atmosphère néo-médiévale restituée a été soigneusement scénographiée. Fait-il pour autant de l'intérieur de cette église une sorte de musée ? En partie oui, puisque pour créer cette atmosphère, il a conservé des éléments de l'ancienne église catholique qui sont sans objet dans une église protestante, comme les autels latéraux ou la piscine liturgique. Ainsi, Carl Schäfer agrmente tout l'intérieur de l'église pour restituer l'ambiance du Moyen Âge telle qu'imaginée en cette fin d'époque romantique. Cependant, l'église garde sa fonction liturgique et ces aménagements viennent accompagner l'exercice du culte et la vie spirituelle du lieu.
- 30 Une autre acception de la muséalisation fait d'une église un lieu de conservation de ce qui entretient la mémoire. Liliane Châtelet-Lange nous signale en ce sens que le dernier monument funéraire installé à Saint-Thomas est celui de Jean-Daniel Schoepflin (1776) puisque le monument dédié à Jérémie-Jacques Oberlin (1811) est un monument du souvenir dépourvu de références funéraires. Ce dernier a pour fonction d'entretenir la mémoire du grand homme. Ce nouveau type de commémoration fut réclamé par le théologien Jean-Laurent Blessig en vue d'agrémenter les espaces publics et les églises pour faire de Saint-Thomas le « temple de la mémoire ».
- 31 À Waldersbach en revanche, la situation est tout autre, car il s'agit d'un musée créé à partir des collections qui présente les actions et les préceptes du pasteur Oberlin. La rénovation en 2002 du musée associatif ouvert en 1956, propose au visiteur une atmosphère qui n'est pas sans rappeler celle de l'église ou de la salle de classe du village. Au travers de cette démarche de conservation et de la présentation des valeurs d'Oberlin dans un endroit entièrement dédié, c'est bien de la dimension sociale et éducative du protestantisme dont on fait mémoire²² dans un musée à vocation ethnologique.
- 32 Le musée virtuel du protestantisme²³ a été créé en 2003 à l'initiative de la fondation Pasteur-Eugène-Bersier²⁴, avec le concours de la Société d'Histoire du Protestantisme français. Son ambition est autant de faire connaître et d'illustrer les moments-clés de l'histoire du protestantisme que de proposer des ressources documentaires en ligne. Il propose des synthèses historiques sur le protestantisme, un aperçu du patrimoine et de la mémoire affichés comme une identité²⁵. Il est enfin agrémenté de plusieurs espaces,

consacrés aux notices thématiques, aux différents parcours proposés et aux expositions virtuelles, ainsi que d'une boutique en ligne et d'une médiathèque.

- 33 La mémoire et le patrimoine, « muséalisés » sous différentes formes, font-ils pour autant dévier les églises de leur vocation évangélique ? Certainement pas, car en présentant leur histoire, ces lieux visités deviennent pour des touristes autant de points d'accès à la spiritualité pour un public qui y est parfois indifférent.

Des personnalités célébrées

- 34 Dans le patrimoine matériel, les monuments prennent de multiples significations comme le rappel du souvenir, d'événements ou d'hommes. Il peut, sans changer de destination, prendre la forme plus ponctuelle d'une célébration événementielle.
- 35 L'église Saint-Jean-l'Évangéliste de Wissembourg présente dans son bas-côté nord un buste élevé à la mémoire de Martin Luther, en commémoration du 300^e anniversaire de la Réforme (fig. 5). Il convient d'une part, de signaler que ce n'est pas le jeune moine augustin qui est représenté ici, mais l'homme mûr et apaisé dont l'action de réforme est confirmée, et d'autre part, que la dédicace est en langue allemande. En choisissant cette image de Luther, il est fait témoignage, à l'occasion de la célébration du jubilé de 1817, d'une doctrine et d'une identité protestantes apaisées et qui ont trouvé leur place.

Saint-Jean-l'Évangéliste, Wissembourg, buste de Martin Luther



- 36 Mais revenons à Sainte-Aurélie, où le patrimoine protestant se lie à celui de la ville de Strasbourg par la présence et le rayonnement de Martin Bucer. Son souvenir y est entretenu par une plaque commémorative datée de 1929, bien discrète, placée près de la chaire, et qui rappelle son premier prêche de 1525²⁶. En revanche, le monument commémoratif qui lui est érigé à Saint-Thomas a été mis en place par le Chapitre de

Saint-Thomas en 1891, en commémoration du 400^e anniversaire de sa naissance. Sur ce monument d'allure éclectique qui allie le style néo-gothique et le médaillon romantique, le réformateur est présenté sans réelle référence historique.

- 37 En comparaison avec le patrimoine alsacien, la mémoire protestante en Allemagne et en Suisse montre un patrimoine qui s'intègre dans l'espace public, au cœur de la ville. Ainsi, à Erfurt, c'est un parcours qui relie les lieux marquants du passage de Martin Luther dans la ville. À Worms, c'est le monument dédié à Luther inauguré en 1868 qui est considéré, avec le Monument international de la Réformation, comme le plus important monument dédié à la Réforme. Martin Luther y est entouré des précurseurs européens de la Réforme, des allégories des villes allemandes de la Réforme, et de l'Électeur Frédéric III de Saxe.
- 38 À Genève, le Monument international de la Réformation ou Mur des Réformateurs s'intègre à un parcours protestant de dix stations qui commence par le Musée international de la Réforme, et s'achève sur la place du Molard, à l'endroit de la première prédication publique d'Antoine Froment, le 1^{er} janvier 1533. Les réformateurs Guillaume Farel, Jean Calvin, Théodore de Bèze et John Knox y sont représentés en commémoration du 400^e anniversaire de la naissance de Jean Calvin et du 350^e anniversaire de la fondation de l'Académie de Genève. Ce monument érigé entre 1909 et 1917 associe la Réforme et la renaissance de la Ville en présentant sur le mur la devise de Genève, *POST TENEBRAS LUX*. À travers ces personnalités marquantes du protestantisme, ce mémorial met à l'honneur le programme tout entier et la diffusion des idées de la Réforme protestante.
- 39 Ces exemples, parmi de nombreux autres, laissent entrevoir de quelle manière le patrimoine protestant prend place dans la cité et dans son histoire, en reliant sans tabou les moments historiques qui ont donné une orientation nouvelle aux villes. Ceux dont il est fait mémoire sont des personnages-clef, des personnalités dont on veut perpétuer le souvenir par un monument funéraire, révélateur des volontés du défunt ou des usages propres à une époque.
- 40 À Wittenberg, la tombe de Martin Luther est sobrement installée au pied de la chaire de l'église de la Toussaint, à proximité de celle de Mélanchton. Ce témoignage voulu modeste par le défunt est cependant un élément de poids, non par la valeur du monument, mais par la portée de l'action du défunt et la symbolique de son emplacement.
- 41 À Saint-Thomas, ce ne sont pas moins de 29 stèles ou monuments protestants qui jalonnent les murs de l'église²⁷. Bien sûr, le plus grandiose d'entre eux est le tombeau du Maréchal Maurice de Saxe, chef-d'œuvre de l'art funéraire pour le chef militaire que Louis XV ne put faire inhumer dans l'abbatiale de Saint-Denis, notamment en raison de sa religion protestante. L'autre monument funéraire est celui de Jean-Daniel Schoepflin, conseiller de Louis XV et historien. Tous les autres monuments sont des stèles commémoratives parmi lesquelles un groupe sculpté remémore Gustave-Guillaume Koch, en face du monument dédié à Schoepflin dont il fut un proche collaborateur. Koch sut en son temps convaincre les autorités civiles révolutionnaires de ne pas mettre les biens de l'Église protestante sous séquestre²⁸. Il mit pour cela en avant ses buts publics (enseignement, actions charitables...). C'est donc ici une action de sauvegarde du patrimoine qui est célébrée. La liste pourrait être complétée par les nombreux universitaires, dont certains étaient chanoines, et dont le Chapitre a voulu garder une trace dans Saint-Thomas « panthéon du protestantisme ». Y sont-ils les

gardiens de l'identité protestante en étant d'importants contributeurs à la pensée du protestantisme ?

- 42 Le souvenir des hommes d'Église est bien souvent cultivé en l'église même. Tel est le cas à Saint-Pierre-le-Jeune, qui abrite le cénotaphe du pasteur Frédéric Horning dont l'engagement fut décisif dans le cours de l'histoire de la paroisse ; c'est aussi le cas au Temple Neuf, où se trouve un monument à la mémoire de Jean-Laurent Blessig, qui fut prédicateur de cette paroisse, universitaire de renom et penseur de son époque. Il fut en outre un acteur des grandes célébrations historiques et politiques²⁹, autant qu'un promoteur actif des débuts de la Révolution. Il fut aussi un pivot de la nouvelle organisation de l'Église luthérienne, et c'est ici le grand esprit et l'universitaire dont il est fait mémoire.
- 43 Mémoire tantôt discrète pour la sépulture de Luther, tantôt grandiloquente pour Maurice de Saxe, les monuments commémoratifs implantés dans les églises marquent la volonté de perpétuer le souvenir des grands hommes liés à la Réforme ou à la doctrine protestante. Si « la tradition du monument commémoratif dans les églises strasbourgeoises s'épuise visiblement à la fin du [XIX^e] siècle³⁰ », ce n'est pas le cas des célébrations annuelles ou jubilaires, bien ancrées dans les coutumes.

Un patrimoine immatériel : la commémoration des actions des hommes et des institutions

Festivités commémoratives

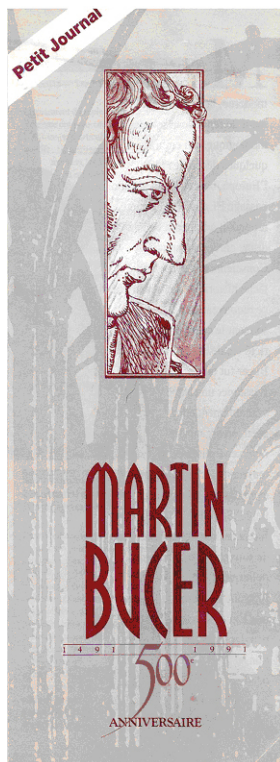
- 44 Il est de tradition de fêter les anniversaires chez les protestants, à commencer par la célébration de la Réformation, inscrite au calendrier liturgique : tous les ans, le 31 octobre, lors de la fête de la Réformation, « la découverte réformatrice et l'opposition à la papauté coïncident, c'est cela la Réformation³¹ ».
- 45 Dès 1617, les protestants célèbrent le jubilé de la Réforme née en 1517, selon un principe biblique. Ce premier centenaire fut le moment de l'affermissement de l'identité des luthériens. 1717 fut marqué par une célébration plus discrète face à un catholicisme en reconquête, alors que les célébrations du troisième centenaire, en 1818, furent triomphantes. En 1917, Luther devint un héros fédérateur de la nation allemande. Outre ces jubilés, d'autres manifestations commémoratives ont permis de mettre en avant tel ou tel aspect du protestantisme. Pour ne citer que ceux du XX^e siècle, citons la fête de la Réforme de 1953 centrée sur Jacques Sturm, mort en 1553, et la commémoration du quatrième centenaire de la mort de Jean Calvin en 1964. En 1967, intervient le 450^e anniversaire de la fête de la Réformation, et en 1980, le 450^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg a donné lieu dans une centaine de paroisses luthériennes à l'étude d'un livret d'introduction aux grands thèmes de cette confession. Pour le 500^e anniversaire de la naissance de Martin Luther (1983), diverses expositions consacrées au Réformateur et à la Réformation se sont tenues à Nuremberg, à Heidelberg et à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg³². Enfin, le 500^e anniversaire du début de la Réforme a été ouvert par le culte inaugural de « Protestants 2017 ». Ce concept regroupe une série d'événements qui s'enchaînent partout en France, dont « Protestants en fête » qui aura lieu à Strasbourg du 27 au 29 octobre 2017³³. Les célébrations de ces grands moments de l'histoire du

protestantisme ont un caractère plus « mouvant » qui les situe en lisière du patrimoine immatériel.

Un patrimoine immatériel en devenir

- 46 Les contours du patrimoine immatériel sont bien sûr définis très précisément aujourd'hui par l'UNESCO³⁴. Ici, cette expression fait référence aux usages, aux traditions, et aussi à des événements commémoratifs organisés, qui ne sont pas eux-mêmes matériellement pérennes dans le temps. Ainsi, des élans qui animent les organisateurs d'un concert, il reste le livret, d'une action éducative, il y a les murs de la salle de classe et des élèves enrichis de connaissances, et d'une exposition, il reste le catalogue. Le patrimoine immatériel, qui représente une part notable voire essentielle du patrimoine protestant, trouve son expression dans les valeurs de partage, d'écoute et d'accueil qui sont mises en avant dans les évangiles. Cependant, il peut sortir de ce cadre et prendre place dans l'histoire sociale. Les nombreux exemples décrits par Marc Lienhard et Gustave Koch dans leur ouvrage *Présence protestante en Alsace*³⁵ illustrent le caractère ethnologique de ce patrimoine immatériel.
- 47 Nous ne revenons pas sur les expositions déjà évoquées, comme celle montée pour le 500^e anniversaire de la naissance de Martin Bucer³⁶ en l'église Saint-Thomas (fig. 6). Toutefois, si cette manifestation fut comme d'autres, certes bien matérielle mais aussi temporaire par essence, elle eut un fort retentissement en présentant la vie et les apports du réformateur strasbourgeois à la doctrine protestante.

Saint-Thomas, Strasbourg, livret de l'exposition Martin Bucer, Strasbourg et l'Europe



- 48 La randonnée Marie-Dubois part de Courcelles-Chaussy (Moselle) pour rejoindre Ludweiler (Sarre), ville-refuge de tout un groupe de calvinistes lors de la révocation de

l'édit de Nantes. Cette marche de 37 km prend aujourd'hui une dimension militante pour la paix et la tolérance, en prenant le nom de Marie Dubois qui, refusant d'abjurer, réussit en 1687 à quitter le royaume de France. Ce parcours retrace ces chemins de la liberté et le souvenir de la « foi indomptable » dont elle fit preuve³⁷ en parcourant le trajet qu'empruntaient les protestants de la région messine entre 1685 et 1789 pour pouvoir assister au culte, en Sarre.

- 49 L'action associative protestante en faveur du patrimoine est une réalité récente, alors que les catholiques lancent la Société d'histoire de l'Église en Alsace dans l'entre-deux-guerres avec l'abbé Joseph Brauner, rien de tel n'existe chez les protestants avant la fin du XX^e siècle³⁸. Les associations culturelles liées aux paroisses, comme Arts et cultures au Temple Neuf (fondée 1977), Accord & Fugue à Saint-Thomas (depuis 1993), Saint-Étienne Réunion Mulhouse (à partir de 1987), Clefs des Arts & de Pierre à Saint-Pierre-le-Jeune (fondée en 2011), et bien d'autres encore assurent une valorisation des églises par l'organisation de manifestations culturelles. En effet, le monde associatif protestant est davantage tourné vers des actions sociales et d'éducation, ouvertes à tous, protestants ou non.
- 50 Les concerts et la culture musicale ont une place importante, notamment à Strasbourg. Deux exemples forts de cette culture sont le concert donné en mémoire de Jean-Sébastien Bach institué par Albert Schweitzer en 1909³⁹, et la présentation d'une Passion de Bach par le chœur de Saint-Guillaume le Vendredi-Saint depuis 1895.
- 51 Le patrimoine immatériel protestant est aussi fondé sur des engagements, notamment dans le domaine de l'éducation et de l'action sociale. Le Chapitre de Saint-Thomas, en tant qu'administrateur des fondations œuvre notamment en faveur du Gymnase Jean-Sturm (dont les locaux font, eux, bel et bien partie du patrimoine matériel), assurant la continuité de la tradition d'éducation du protestantisme. Plusieurs associations à vocation sociale ont été fondées au XX^e siècle. L'association l'Étage⁴⁰ en fait partie. Mise sur pieds par le pasteur Jean-Michel Hitter, elle est ouverte depuis 1980 aux jeunes en situation difficile, quels que soient leurs profils et leurs origines. La SEMIS⁴¹, le Centre social protestant, l'association européenne des Missions urbaines ou encore l'établissement des Diaconesses, créé par le pasteur Henri Haerter, et de nombreuses autres structures encore, ont une place active dans le patrimoine protestant dont fait partie l'action sociale.
- 52 La déchristianisation et la perte des repères religieux, même quand ils sont strictement culturels, sont aujourd'hui une réalité. Il est plus que jamais nécessaire pour simplement rendre ce patrimoine compréhensible, de continuer cet important travail de témoignage des notions fondamentales du protestantisme.

Vers un patrimoine 2.0 ?

- 53 Le patrimoine protestant n'échappe pas au « 2.0 », aux réalités dématérialisées et aux applications avancées de l'internet et plus globalement, aux nouvelles technologies. Ces moyens de communication et l'utilisation de portails thématiques collaboratifs en ligne sont tout naturellement un vecteur de valorisation du patrimoine et de la mémoire protestants. Les exemples du site internet « regardsprotestants.org », comme « Wiki-protestants.org⁴² » ont été mis en place par la fondation Pasteur-Eugène-Bersier. Le premier est un site généraliste d'information consacré aux médias protestants qui propose un tour d'horizon de l'actualité et des questions spécifiquement protestantes

ou chrétiennes dans tous les domaines. Wiki-protestants invite à mieux connaître le protestantisme et sa culture sous la forme d'une encyclopédie collaborative, sans cesse complétée et affinée. Une expression du protestantisme et de « l'Église 2.0 ».

- 54 L'église Saint-Pierre-le-Vieux réalise aujourd'hui son passage à « l'Église 2.0 ». Cette « mise à jour » va redéfinir sa posture spirituelle en plus de réhabiliter ce site de choix⁴³ resté quasiment en friche depuis le départ de « La Croisée des chemins ». Le projet, ambitieux et porteur de sens, ne comprend pourtant pas de lourds travaux. Il sera réalisé en 2017-2018 et prévoit une nouvelle distribution de l'espace qui doit permettre un renouveau du lieu. L'aménagement et l'utilisation de la technique du « mapping vidéo⁴⁴ » seront centrés sur la tradition protestante de l'accueil, l'écoute, la culture, et de la formation, tout en préservant l'aspect spirituel. Ce projet veut être un terreau pour (ré)inventer une manière d'être en l'église, dans un fonctionnement dynamique d'échanges. Une étude complète et approfondie reste à mener sur ce monument, son patrimoine et son devenir.

conclusion

- 55 Le protestantisme alsacien continue de profiter des travaux des grands historiens que sont Henri Strohl, l'archiviste Jean Rott ou encore le professeur Marc Lienhard. Cette connaissance s'appuie sur des archives riches et diverses. À la question « y a-t-il une mémoire, un patrimoine protestant ? » la réponse s'impose si l'on considère les témoignages et les traditions qui sont parvenus jusqu'à notre époque.
- 56 Il reste néanmoins à se questionner sur la place accordée aux objets, tant dans les églises que pour leur valeur mémorielle. Point d'objets liturgiques liés à la clandestinité comme c'est le cas du reste de la France. Hors de l'Alsace, les « bibles de chignon », chaires amovibles et autres coupes de communion démontables témoignent du statut des protestants de France et des assemblées clandestines. Le lien entre patrimoine et identité bien qu'évident reste néanmoins à préciser.
- 57 Il est à remarquer enfin que les piliers du protestantisme alsacien comme Oberlin et Schweitzer restent pour le moment sans monument commémoratif particulier à Strasbourg⁴⁵. Cette situation, au travers de leur histoire et jusqu'à aujourd'hui, témoigne à sa manière d'une mémoire protestante qui se fait discrète dans l'espace public autant qu'elle est liée à l'histoire de la ville⁴⁶.

NOTES

1. . La Caravane de la Réforme, partie de Genève le 3 novembre 2016 pour rallier Wittenberg le 20 mai 2017, est un camion-médiathèque qui a fait escale dans 68 villes. À Strasbourg du 7 au 9 avril 2017, de nombreuses activités étaient proposées, comme des célébrations, rencontres, concerts, et un banquet médiéval. La Caravane a rempli ainsi la double mission de présenter l'histoire de la Réforme et de recueillir les témoignages des protestants d'aujourd'hui, tout en mettant à l'honneur les réformateurs de chaque ville-étape. L'initiative de cet événement revient

à la Communion des Églises protestantes en Europe, l'*Evangelische Kirche in Deutschland* et la Fédération des Églises protestantes suisses, l'itinéraire européen de la Réforme. <http://www.uepal-protestants2017.fr/index.php/itineraire-europeen-de-la-reforme/> [consulté le 3 août 2017].

2. . Le pasteur Frédéric Horning (1809-1882) fut l'un des acteurs du « réveil luthérien » en Alsace.
3. . Yves BIZEUL, *Le Huguenot résistant et Luther, le colosse aux pieds d'argile. Deux figures emblématiques pour la construction des identités protestantes en France et en Allemagne*, in Bernard COTTRET et Lauric HENNETON, *Du bon usage des commémorations, histoire, société et identité, XVI^e-XXI^e siècle*, Rennes, PUR, 2010, p. 55-68, ici p. 56.
4. . Dominique TOURSEL-HARSTER, Jean-Pierre BECK, Guy BRONNER, *Dictionnaire des monuments historiques d'Alsace*, Strasbourg, La Nuée-Bleue, 1995, p. 621-622.
5. . Voir aussi dans Jean-Pierre SIEFER, « Les vitraux de l'église protestante de Weitbruch », *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Brumath et environs*, n°35, 2007, p. 15-28.
6. . Le pasteur Paul Guillaume Horning (1843-1927) est le fils du pasteur Frédéric Horning.
7. . Dominique TOURSEL-HARSTER, Jean-Pierre BECK, Guy BRONNER, *Dictionnaire des monuments historiques d'Alsace*, op. cit., p. 620.
8. . Antoine PFEIFFER, dir., *Protestants d'Alsace et de Moselle*, op. cit., p. 132.
9. . « Christ est vivant, Christ règne, Christ est vainqueur, Christ triomphe, Alléluia. Année du Seigneur 1908. »
10. . Voir Jean HAUBENESTEL, dir., *L'église Saint-Paul, Strasbourg-Koenigshoffen*, Strasbourg, Éditions du Signe, 2014. Voir aussi Éric CHENDEROWSKY, *Édouard Schimpf à Strasbourg, architecte d'une ville en renouveau*, Strasbourg, Ville de Strasbourg, 2010.
11. . Antoine PFEIFFER, dir., *Protestants d'Alsace et de Moselle*, op. cit., p. 204.
12. . Voir à ce propos dans Marie-Noëlle DENIS, « Les statues de l'université impériale de Strasbourg et la pédagogie du pangermanisme », *Revue des Sciences Sociales*, n°34, 2005, p. 88.
13. . Bernard VOGLER, « L'université de Strasbourg au milieu du XVIII^e siècle », in *Strasbourg, Schoepflin et l'Europe*, actes du colloque organisé avec l'Université des sciences humaines de Strasbourg (Strasbourg, 15-17 septembre 1994), Strasbourg, Bouvier 1996, p. 10-16.
14. . François LOYER, « Le palais universitaire de Strasbourg : culture et politique au XIX^e siècle en Alsace », *Revue de l'art*, n° 91, 1991, p. 9-25.
15. . *Ibid.*, p. 16.
16. . Voir le développement dans Marie-Noëlle DENIS, « Les statues de l'université impériale de Strasbourg et la pédagogie du pangermanisme », art. cit., p. 88.
17. . Musée virtuel du protestantisme, <http://www.museeprotestant.org/notice/calvin-timbres-commemoratifs/> [consulté le 19 juillet 2017].
18. . L'entretien des monuments et du patrimoine en général participe à l'entretien du souvenir, mais au milieu du XIX^e siècle, la vision des choses est un peu différente. Dans son dictionnaire de l'architecture médiévale, Eugène Viollet-le-Duc donne à la notion de restauration un sens plus large et surtout, plus libre : « le mot et la chose sont modernes. Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer, le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné ». Dans Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, Paris, Bance et Morel, 1854-1868, t. 8, p. 14.
19. . L'opération est placée sous la direction de l'architecte en chef des monuments historiques Pierre-Yves Caillaud accompagné de Matei Lazarescu, restaurateur de peintures murales, associé à la maîtrise d'œuvre dans le suivi technique du chantier. www.saintpierrelejeune.org/Nous-restaurons-l-eglise_a490.html [consulté le 19 juillet 2017].
20. . Roland RECHT, *Penser le patrimoine*, Paris, Hazan, 1998, p. 82.
21. . La conception romantique de la fin du XIX^e siècle aime à recréer des atmosphères, ici médiévale, parfois sans fondement archéologique ou historique. On retrouve cela dans la notion

de « pittoresque » de l'architecte autrichien Camillo Sitte et dans la théorie de la *Stimmung* ou de l'« atmosphère restituée » de son confrère et compatriote Aloïs Riegl.

22. . À ce titre, signalons la tenue au musée Oberlin, du XXI^e colloque des musées protestants de France, du 27 avril au 1^{er} mai 2006, et sur l'histoire et l'action du pasteur Oberlin, l'ouvrage de Loïc CHALMEL, *Oberlin, le pasteur des Lumières*, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2006.

23. . www.museeprotestant.org [consulté le 19 juillet 2017].

24. . www.fondationbersier.fr/ [consulté le 19 juillet 2017]. En plus du Musée du protestantisme, la fondation Pasteur-Eugène-Bersier est à l'origine de *Regards protestants*, de son cercle de réflexion *Forum*, et de *Macromedia*, dédiée à la production audiovisuelle.

25. . Association qui met à la disposition de la Fédération protestante de France et des Œuvres et des Mouvements qui en sont membres, des locaux parisiens.

26. . Il prend ses fonctions de pasteur à Saint-Thomas le 9 avril 1529.

27. . Citons dans ce domaine l'article de Liliane CHÂTELET-LANGE, « Saint-Thomas, temple de la mémoire », art. cit.

28. . Voir notamment Heintz SPROLL, „Christoph Wilhelm Koch (1737-1813) : Jurist und Historiker an der Sraßburger Universität und am Theologischen Seminar“, in *Strasbourg, Schoepflin et l'Europe*, actes du colloque organisé avec l'Université des sciences humaines de Strasbourg (Strasbourg, 15-17 septembre 1994), Strasbourg, Bouvier 1996, p. 83-109.

29. . Comme celle de la translation de la dépouille du Maréchal de Saxe à Saint-Thomas, le 20 août 1777, dont il prononça l'éloge funèbre, ou celle du rattachement de Strasbourg à la France.

30. . Liliane CHÂTELET-LANGE, « Saint-Thomas, temple de la mémoire », art. cit., p. 199.

31. . Marc LIENHARD, *Luther, ses sources, sa pensée, sa place dans l'histoire*, Genève, Labor et Fides, 2016, p. 49.

32. . « Luther et la France », novembre 1983.

33. . Informations disponibles sur http://www.protestants2017.org/une-annee-devenements/#/cards?_k=bg42uf [consulté le 19 juillet 2017].

34. . Le patrimoine immatériel tel que défini par l'UNESCO concerne notamment « les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants », au travers des traditions ethnologiques, artisanales, et des arts vivants. <https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003> [consulté le 24 juillet 2017].

35. . Marc LIENHARD, *Foi et vie des protestants d'Alsace*, Strasbourg, Oberlin, 1981 (vol. 1) et Gustave KOCH et Marc LIENHARD, *Les protestants d'Alsace : du vécu au visible*, Strasbourg, Oberlin, 1985 (vol. 2).

36. . À Strasbourg du 13 juillet au 19 octobre 1991, en l'église Saint-Thomas.

37. . Jean VOLFF, *La législation des cultes protestants en Alsace et Moselle*, Oberlin, 1993, p. 19.

38. . La Société académique du Rhin fut quant à elle fondée en 1799. Jean-Michel BOEHLER, « 1799 : Société académique du Bas-Rhin », *Revue d'Alsace*, n°135, 2009.

39. . Ce concert est aujourd'hui intégré au programme annuel de l'association Accord & Fugue à Saint-Thomas tous les 28 juillet et constitue un temps fort de sa saison culturelle. La tradition veut qu'il n'y ait pas d'applaudissements lorsque le concert se termine, à l'heure du décès constaté du *Kantor* de Leipzig.

40. . Les archives de l'Étage sont conservées aux Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg dans la sous-série 247 Z.

41. . La Mission intérieure des Églises Protestantes.

42. . www.regardsprotestants.com [consulté le 19 juillet 2017]. Un portail de l'actualité « vue par les médias protestants », qui trouve son origine dans la fondation Bersier.

43. . Un bâtiment de grande valeur patrimoniale situé au cœur de la ville sur un axe de circulation emprunté par 60 000 à 70 000 personnes par jour.

44. . Cette technique consiste dans la projection d'images et de textes sur les murs intérieurs de l'édifice, tout en mettant en valeur les éléments architecturaux d'origine, pour créer une ambiance ou accompagner une manifestation.

45. . Il existe néanmoins une rue Oberlin et une place Albert Schweitzer à Strasbourg.

46. . Mes remerciements vont à ceux qui ont rendu ce travail possible en acceptant d'en être les relecteurs et correcteurs, en transmettant des informations sur l'histoire et les projets de leurs églises. Merci aux pasteurs et relecteurs (parfois les deux à la fois) Philippe Eber, Christian Greiner, Jacques Parmentier, Yves Parrend, Madeleine et Étienne Rebert, Jean-Pierre Siefert, Arnaud Stotz.

RÉSUMÉS

De nombreux témoignages de l'histoire protestante sont parvenus jusqu'à nous sous de multiples formes, et la question d'un patrimoine et d'une mémoire spécifiquement protestants peut légitimement se poser. Les églises restaurées au XIX^e siècle dans le style historiciste de leur époque, présentent un décor spécifiquement protestant, témoin de son histoire et de ses valeurs. Rapidement, ces références ont aussi été utilisées dans le monde profane avec parfois un arrière-plan politique.

Aujourd'hui, quel patrimoine et quelle mémoire les Églises protestantes transmettent-elles ? Quels sont les choix suivis pour leur valorisation ? Ont-elles seulement les moyens d'entretenir ce riche patrimoine ?

Si les églises n'ont aucune vocation à devenir des musées, la « muséalisation » de la mémoire protestante est aujourd'hui une réalité qui permet de présenter et de transmettre le souvenir de ses fondateurs et des personnalités qui ont marqué son histoire dans les meilleures conditions et avec les meilleurs effets. Des musées certes, mais notre époque porte en elle tout autant le patrimoine et la mémoire immatériels. En témoigne l'utilisation de la réalité virtuelle qui se marie à la réalité matérielle dans le projet d'une Église protestante en devenir. (Jérôme Ruch).

Thanks to numerous varied instances of Protestant history still available the question of a specifically Protestant heritage and memory is a legitimate one.

In those of the churches restored in the 19th century Zeitgeist a typically Protestant approach has emerged as a token of their history and values, also extending to profane architecture with possible political overtones.

Which heritage and memory are Protestant churches transmitting nowadays? Can churches at least afford to preserve this rich cultural heritage?

If churches are not meant to be turned into museums, the "mummifying" of the Protestant memory has become a reality making it possible to adequately transmit the messages of their founding fathers and of personalities that have marked their history.

Museums? no doubt, but the present trend of intangible cultural heritage and memory is now well rooted, as can be found in the combination of both virtual and tangible reality in a future restoration plan of a Protestant church. (trad. Pierre Boulay).

Es sind uns sehr viele Zeugnisse protestantischer Geschichte, in unterschiedlicher Gestalt, erhalten geblieben, und deshalb ist es durchaus berechtigt sich mit einem spezifisch protestantischen Bewusstsein und Kulturerbe zu beschäftigen.

In den Kirchen, die im 19. Jahrhundert in dem historistischen Stil der Epoche restauriert wurden, hat sich eine spezifische Ausstattung entwickelt, die Zeuge protestantischer Werte und Geschichte ist. Sehr rasch fanden diese Bezüge in der profanen Welt ihre Anwendung, nicht selten vor einem politischen Hintergrund.

Welches Kulturerbe und welches Bewusstsein vermitteln protestantische Kirchen heutzutage? Welche Entschlüsse werden zu ihrer Aufwertung getroffen? Verfügen sie über die nötigen Mittel, um dieses reiche Kulturerbe zu bewahren?

Auch wenn die protestantischen Kirchen nicht dazu berufen sind zu Museen zu werden, so ist doch eine „Musealisierung“ des protestantischen Gedenken zu einer Wirklichkeit geworden, die es ermöglicht das Andenken an die Gründer und die Persönlichkeiten, die seine Geschichte gestaltet haben, darzustellen und weiterzugeben unter den besten Bedingungen und der besten Wirkung.

Museen gewiss, aber fest verankert in unserer Zeit, die das Kulturerbe und das immaterielle Gedenken hervorhebt. Bezeugt wird dies durch die Verwendung von virtueller Realität in Verbindung mit materieller Realität, in einem Vorhaben einer protestantischen Kirche, die sich in ständigem Wandel befindet. (trad. Jérôme Ruch).

AUTEUR

JÉRÔME RUCH

Secrétaire du conseil presbytéral de Saint-Thomas